



Dossier de Presse

- 2 Les missions
du Centre
de la photographie**
- 4 Un lieu dédié
dans le village**
- 6 Le centre :
un complexe**
- 8 Présentation
de l'équipe**
- 9 La programmation**
- 13 Mougins,
une tradition
de modernité**
- 15 Une politique
culturelle locale forte**
- 17 En quelques
chiffres et dates**
- 20 Contacts**

Les missions du Centre de la photographie

Le Centre de la photographie de Mougins est une institution dédiée à l'image fixe et en mouvement chargée de promouvoir et d'exposer les multiples tendances de la photographie contemporaine. Ouverte à toutes les formes de la modernité photographique, l'institution, service municipal, participe à la politique culturelle et touristique de la ville de Mougins et entend assurer un rayonnement régional et une communication internationale. Son ouverture est prévue le 3 juillet 2021. Sa mission : soutenir la création et les expérimentations des artistes, qu'ils soient français ou étrangers, émergents ou confirmés. Ce soutien se traduit par la production, l'exposition, l'édition, et l'accueil en résidence. En région PACA, d'autres collectivités, Marseille et Nice, prouvent leur dynamisme en matière de photographie, à travers des expositions variées, grâce à des maisons d'édition dynamiques ou de nombreux programmes de résidences. Le Centre de la photographie de Mougins complétera utilement ce dispositif autour de la photographie contemporaine.

Mougins,
rue des Lombards,
vers 1900



Mougins,
vue aérienne,
© Drone away-Demartini,
2014



Un lieu dédié dans le village

Depuis 2018, la ville de Mougins procède à la réhabilitation complète d'un bâtiment communal, l'ancien presbytère, en vue de le transformer en Centre de la photographie. Sur environ 330 mètres carrés utiles, ce bâtiment s'articule sur trois niveaux recevant les espaces d'accueil et d'information, les espaces d'expositions et de rencontres. D'autres bâtiments, proches du presbytère, remplissent les fonctions complémentaires nécessaires au bon fonctionnement du Centre de la photographie : administration, stockage, résidence, ateliers. Le Centre fait suite aux projets photographiques initiés de 1986 à 2019. Situé à la Porte Sarrazine (actuelle administration – centre de documentation et lieu dédié aux ateliers), le « Musée de la photographie », conservait le fonds André Villers (1930-2016), photographe proche de Picasso. Le Centre de la photographie s'affirme donc comme un lieu de monstration du contemporain.

Fin 2018, l'Agence Griesmar Architectes s'associe avec l'Atelier Gabrielli Architecture et Anthony Hamon (Agence HA) afin de proposer une stratégie de réhabilitation de l'ancien presbytère en Centre de la photographie. C'est pour son respect de l'architecture traditionnelle et ses rappels discrets à la modernité que la candidature a été retenue. Le Centre de la photographie a pour tâche d'introduire la notion de contemporain au sein d'un paysage visuel fortement connoté : vieux village, architecture méditerranéenne, patrimoine provençal, etc. Le geste architectural se veut minimal et mesuré. C'est à la fois le ruban métallique de la façade principale et l'identité graphique du lieu qui questionneront le regard du visiteur au centre du village pour mieux le guider à la visite.

Le projet architectural

« Compte tenu des requêtes du futur Centre de la photographie d'avoir des plateaux les plus libres possibles, il a été arrêté de conserver l'intégralité de l'enveloppe extérieure de la bâtisse et de démolir en revanche les refends, voiles et cloisonnements intérieurs. Une "boîte dans la boîte" métallique est conçue, désolidarisant ainsi la nouvelle structure des éléments existants et ne nécessitant aucun poteau intermédiaire

sur les plateaux, qui viendraient à contrarier fortement les *scenarii* de scénographie des œuvres. [...]

Notre volonté est de respecter l'équilibre de pleins et de vides propre au geste architectural des anciens. Notre volonté est de créer un appel visuel en perspective depuis la déambulation piétonne au sein du village.»

« Nous avons souhaité asseoir l'ensemble de notre réflexion d'une unique gestualité déclinée et adaptée au fil du parcours du visiteur, allant de l'appel depuis l'espace urbain vers l'accueil, jusqu'aux espaces de scénographie créés dans les étages. Tel un fil d'Ariane, un ruban métallique dont la matérialité rugueuse mais fine vient s'opposer aux façades marquées par le temps et l'histoire du centre historique du village, rappelle avec une teinte très foncée et proche du noir les clichés photographiques.»

Note architecturale :
Réhabilitation d'un bâtiment
existant au village de Mougins
en Centre de la photographie,
janvier 2019.
AGA
Agence Griesmar Architectes,
Atelier Gabrielli Architecture.

Le centre : un complexe

Aujourd'hui, créer un Centre de la photographie, c'est affirmer l'ambition de s'imposer comme un établissement de référence, localement, nationalement et internationalement, afin de devenir un acteur essentiel de l'essor de la création contemporaine, de la production à la diffusion des œuvres. En ce sens, la direction du Centre, assurée conjointement par Yasmine Chemali et François Cheval, compte diversifier l'offre visuelle et proposer une programmation ouverte sur le monde et sur les autres.

Être en lien avec le réel par le choix de sujets actuels puissants, en respectant les critères de parité, en attribuant la place qui est due à la photographie féminine, en état de vigilance permanente, à l'affût d'autres expressions extra-européennes, est la seule règle présidant aux choix de la programmation. Cette appétence, une ambition, requiert une mise en œuvre soutenue de dispositifs et d'actions en vue d'une diffusion de l'art contemporain.

Le Centre de la photographie est un complexe : lieu d'expositions, résidence d'artistes, lieu de formation avec un centre de documentation et des ateliers pédagogiques.

Terrain de rencontre, le médium photographique est un passage, le lien entre les artistes et le public. Aujourd'hui, la priorité est donnée au développement du pôle éducatif et des activités de médiation. Le Centre de la photographie de Mougins veut mettre l'accent sur l'éducation par l'image à travers des actions ponctuelles (visites commentées, conférences, rencontres avec les artistes, projection de films ou d'images en mouvement), et développer des activités de pratiques amateurs et artistiques (ateliers d'expression, projets de résidences et d'ateliers pratiques en milieu scolaire ou hospitalier).

L'enjeu du Centre est de décliner sa programmation d'expositions à travers un ensemble d'actions pédagogiques. Il se doit, en priorité, de s'adresser au jeune public mouginois, les scolaires certes, mais aussi les adolescents et les jeunes adultes qui portent un regard nouveau et unique sur cette production d'images qu'ils pratiquent au quotidien. Dans une société en profonde mutation, implanté dans le vieux village de Mougins, le Centre de la photographie souhaite offrir un espace d'expression et de réflexion.

La résidence d'artiste, au rythme d'une invitation annuelle, veillera à créer davantage de lien entre la production photographique,

le contemporain, et le public. Le territoire mouginois et ses habitants, son appartenance à la communauté d'agglomération de Cannes Pays de Lérins et de la technopole de Sophia Antipolis, et ses relations avec les villes voisines, seront au cœur de la résidence d'artiste. En attestant la diversité des pratiques photographiques, les travaux des résidents questionneront l'identité de ce territoire mouvant, sans cesse redéfini, apportant une réelle plus-value à la politique culturelle et touristique de la région. L'ambition, année après année, est de valoriser, de montrer et de collecter des instants, des strates, de la réalité mouginoise. La résidence photographique est hébergée dans un lieu annexe au Centre de la photographie, dans l'actuel Espace culturel. Les candidats seront sélectionnés par un jury constitué de professionnels, de représentants de la municipalité et du ministère de la Culture (Drac). Les candidats seront proposés par la direction conjointe du Centre.

Tout comme la résidence d'artiste (appartement privatif et espace de travail), l'ensemble des missions du Centre de la photographie se structure avec deux espaces complémentaires: la Porte Sarrazine et un lieu de stockage sécurisé. La Porte Sarrazine abrite les bureaux administratifs, le Centre de documentation constitué d'ouvrages spécialisés en photographie et accessibles aux chercheurs, enseignants et étudiants. Le rez-de-chaussée est consacré aux ateliers de médiation pouvant accueillir des groupes et organise des activités en parallèle avec la programmation du Centre.

Présentation de l'équipe

François Cheval, directeur artistique

Né en 1954 à Belfort. Vit et travaille à Chalon-sur-Saône. Formé à l'histoire et à l'ethnologie, François Cheval a exercé de 1982 à 2016 la fonction de conservateur de musées. De 1996 à 2016, il dirige le musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône. Il poursuit depuis ses activités de commissariat d'expositions au MuCEM pour Marseille-Provence 2013, au Pavillon Populaire de Montpellier, à PHotoEspaña, au Kyotographie et aux Rencontres d'Arles. Il est aussi le cofondateur et codirecteur du Lianzhou Museum of Photography, premier musée public dédié à la photographie en Chine. En 2016, il crée The Red Eye, une structure indépendante porteuse de projets photographiques et depuis 2017, il est le directeur artistique de la Résidence BMW à Gobelins. En 2018, la ville de Mougins le sollicite pour assister la maîtrise d'œuvre dans le projet du Centre de la photographie de Mougins. En 2020, il est nommé directeur artistique du Centre.

Yasmine Chemali, responsable

Ayant suivi une formation d'histoire de l'art et de conservation du patrimoine à l'École du Louvre avec une spécialisation en arts de l'islam, c'est à Beyrouth que Yasmine Chemali démarre sa carrière professionnelle. D'abord chargée en 2011 d'une collection privée de photographies de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, la collection Fouad Debbas, elle est ensuite nommée responsable des collections d'art moderne et d'art contemporain et régisseur au musée Sursock de Beyrouth entre 2014 et 2020. En 2020, elle regagne la France pour assurer la fonction de responsable du Centre de la photographie de Mougins où elle dédie son savoir-faire et exigence en matière de conservation et de gestion des expositions.

Laura Cohen, chargée des publics et de la médiation

Diplômée en recherche, pratique et théories des arts plastiques, Laura Cohen est une artiste en arts visuels dont la photographie est le mode d'expression privilégié. Elle a travaillé en tant que médiatrice pour Seconde Nature (Aix-en-Provence) avant d'être chargée des publics pour l'espace culturel départemental. Forte de propositions et proche des publics, Laura Cohen crée des outils adéquats pour favoriser l'éducation à l'image et engager la discussion efficacement avec les différents publics concernés.

La programmation

À travers une programmation annuelle répartie sur trois temps, distribuée sur deux plateaux d'exposition d'environ 100 mètres carrés chacun, ce nouveau Centre de la photographie veut être avant tout un lieu de son temps, ouvert sur le monde et sur les autres, attentif aux porosités que la photographie contemporaine entretient avec son environnement proche et global. Avec une programmation proposée par sa direction artistique, le Centre souhaite se tourner vers les pratiques multiples du médium photographique, en en présentant ses possibilités et ses limites. En s'intéressant autant aux questions formelles (de l'argentique au numérique, techniques anciennes...), qu'aux évolutions de la diffusion (de la presse à l'internet), aux nombreuses contradictions du réel, bref, à l'ensemble des champs d'étude de l'image contemporaine.

Chaque exposition, une publication, comme mémoire.

En créant son identité propre, le Centre de la photographie met aussi en place une ligne éditoriale propre, sous la forme d'une revue trimestrielle, laissant une trace des expositions et des travaux des résidents ou des activités de médiation. La revue sera être à l'image du Centre, et comme pour ses expositions, nous souhaitons la composer au plus simple. Sous la forme d'une production de proximité, en « circuit court », en recourant à des prestataires locaux. L'innovation, la marque de fabrique photographique du Centre, c'est offrir aux tireurs, aux encadreur, aux imprimeurs et aux artisans de l'image installés localement, plus qu'un nouveau débouché, une image autre. Mettre à la disposition du public des écritures photographiques variées, afficher la diversité comme mot d'ordre, qu'elle soit géographique, dans le respect de la parité, générationelle, la différence et les contradictions feront l'objet de la programmation. Voilà la photographie contemporaine que nous souhaitons défendre : une photographie créée par des artistes vivants et qui produisent encore.

2021 sera donc l'année où le recours aux techniques anciennes élaborées et sophistiquées et classiques d'Isabel Muñoz sera confronté aux projections de diapositives de Li Lang.

La saison 2021 débute avec l'exposition intitulée « 1001 », sur deux niveaux, consacrée aux derniers travaux de la photographe espagnole Isabel Muñoz (née en 1951). Il s'agit de sa première exposition personnelle montrée dans une institution française depuis plus de vingt ans. À l'automne 2021, le Centre de la photographie met à l'honneur la photographie féminine en invitant Natasha Caruana (GB. Née en 1983) et Jenny Rova (Suède. Née en 1972). Elles nous proposent une photographie s'appuyant sur leur récit personnel, issu d'expériences familiales. Début 2022, le Centre de la photographie questionnera l'actualité de la photographie asiatique en confrontant l'œuvre de Li Lang (RPC. Né en 1969) aux productions de Yuki Onodera (Japon. Née en 1962).

Cette programmation s'appuie sur des cahiers publiés dont l'ambition est d'ouvrir, et même de dépasser la seule question de la photographie. Ainsi au regard des images présentées, nous tenterons de multiples échappées vers l'ethnologie, nous n'hésiterons pas à nous référer aux sciences dites « dures », nous évoquerons les nécessaires conséquences politiques, sociologiques ou économiques des images, etc. La photographie comme matière à penser, en dehors du simple espace d'exposition. À travers ces cahiers, la pratique photographique, dans son appréciation globale, se veut décloisonnée pour être livrée à la réflexion du spectateur.

Isabel Muñoz

Le Centre de la photographie de Mougins ouvre ses portes au public avec une exposition de la photographe espagnole, Isabel Muñoz. Née à Barcelone en 1951, Isabel Muñoz vit et travaille à Madrid depuis 1970. Reconnue internationalement, elle se distingue par l'emploi de formats extra-larges et par ses tirages au platine.

Sa première exposition, *Toques* (1986), à l'Institut Français de Madrid lance sa carrière. Dès lors, elle s'exprimera dans le cadre d'expositions individuelles et collectives. De nombreuses récompenses et de multiples distinctions jalonnent sa carrière de photographe : le Prix Bartolomé Ros (2009), la médaille d'or du mérite des beaux-arts, décernée par le Ministère de la Culture espagnol (2009), l'UNICEF Spain Awareness Raising Award (2010) et le prix Fundación DE ARTE (2012). Reconnue pour sa maîtrise du tirage au platine et l'originalité de sa démarche, Isabel Muñoz reçoit en 2016 le prix de la photographie du Ministère de la Culture espagnol. À cette occasion, une rétrospective d'importance, « L'Anthropologie des Sentiments », est organisée à la Tabacalera (Madrid). La Maison européenne de la photographie (MEP, Paris), le New Museum of Contemporary Art (New York), le Musée national Centre d'art Reina Sofia (Madrid), la Foto Colectiana (Barcelone), comme la Fundación Canal (Madrid) ou encore l'Institut Cervantes (Mexico, Guatemala, La Paz, Shanghai) comptent les travaux d'Isabel Muñoz dans leurs collections.

Dans ses premières séries *Tango* et *Flamenco* de 1989, le ton est donné. Tirées au platine dans de très grands formats, les photographies expriment cette recherche des sentiments, conséquence d'une relation de confiance mise en place entre la photographe et les acteurs. La caméra devient la traversée possible vers un monde inconnu, le passage à un espace intangible et à une temporalité nouvelle.



Isabel Muñoz,
El hombre es una isla,
60 x 80 cm,
2017



Isabel Muñoz,
Dos, tres, cuatro,
60 x 60 cm,
2018



Isabel Muñoz,
Más allá del objetivo,
110 x 145 cm,
2018

Au Centre de la photographie de Mougins, nous montrerons les travaux récents de la photographe espagnole : une série réalisée au Japon, résultat de plusieurs voyages. Photographies inédites pour la plupart, tant pour les vidéos que pour les images fixes. L'exposition «1001» nous offre de multiples portraits qui, tous, conservent la trace d'un enracinement dans une culture alternative japonaise, entre respect et dépassement de la tradition. Dans une galerie surprenante de personnages, on aperçoit les portraits de danseurs de *butoh*, ce mouvement de transgression de la danse en réaction au militarisme et à Hiroshima. Plusieurs générations de danseurs convoqués par Isabel Muñoz expriment la proximité entre la souffrance, la beauté et la mort. L'on voit, des nus troublants de yakusas, on assiste à des scènes de *shibari*. Ce qui relève d'habitude de l'exotisme japonisant, nous rapproche d'une vérité immuable. Ce qui ne change pas ! Ce qui ne doit pas changer dans la diversité humaine. Isabel Muñoz parvient à guider le spectateur au plus près des danseurs du *butoh*, au plus près des tatouages des yakusas, dans la douleur et la jouissance du *shibari*. Là où l'on n'oserait se rendre, là où on ne peut se rendre. Confusion volontaire d'images fixes et de mouvements lents, les installations évoquent également le changement climatique et la permanence des éléments premiers, l'eau, la terre...

Une identité graphique et visuelle forte Le travail de Michel Lepetitdidier

Michel Lepetitdidier crée en 1988 le studio de design graphique Le Petit Didier, spécialisé dans la communication culturelle. Il est chargé de cours depuis 2011 à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE) en mention design média et a pu collaborer avec le musée de Dole, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Franche-Comté, celui de Lorraine, le musée des Beaux-Arts de Nancy, le musée Nicéphore Niépce et Denon de Chalon-sur-Saône, le musée du Louvre pour ne citer que quelques exemples. Il est membre de L'Alliance graphique internationale depuis 2003.

Mougins, une tradition de modernité

Mougins, située entre les hauteurs de Cannes et la région de Grasse, est une commune du département des Alpes-Maritimes. La ville, historiquement rurale, dont la spécialité était la cueillette du jasmin, est aujourd'hui qualifiée de cité-jardin en raison de l'abondance de villas de style provençal et pour la densité de ses espaces verts boisés.

Pittoresque, le village provençal de Mougins a construit sa réputation internationale grâce à la présence en son sein de nombreux artistes de l'art moderne et grâce à la renommée de sa gastronomie.

C'est à Mougins que Pablo Picasso décide de passer les douze dernières années de sa vie, s'installant au domaine Notre-Dame de Vie, surnommé « l'Antre du Minotaure » en raison de l'abondance d'œuvres recouvrant les murs. Francis Picabia fut le premier à s'établir dans la commune. À sa suite, à son invitation et à celle de Picasso, Paul Éluard, Jean Cocteau, Rosemonde Gérard, Man Ray, Fernand Léger, qui disposera un temps d'un atelier sur place, découvrent le site. La réputation du lieu attirera d'autres personnalités. La chapelle Notre-Dame de Vie a accueilli Winston Churchill ou encore Charlie Chaplin. De nombreuses autres célébrités y ont également séjourné : Édith Piaf, Yves Saint Laurent, Christian Dior, Catherine Deneuve, Paul Anka, Jacques Brel, Roland Petit ou encore Zizi Jeanmaire...

Mougins a acquis une certaine notoriété grâce à la gastronomie. Les plats de Célestin Véran et la cuisine du soleil du chef Roger Vergé ont conféré à la ville de Mougins sa réputation et sa reconnaissance internationale. Dans les années 90, Mougins qui compte sept étoiles au Guide Michelin s'impose comme le village le plus étoilé de France.

Aujourd'hui, Mougins bénéficie du label Ville et Métiers d'Art au titre de la Gastronomie et jouit aussi de la renommée de son Festival International de la Gastronomie, Les Étoiles de Mougins.

Quant au patrimoine historique et architectural, au village, nombreux sont les bâtiments dont l'intérêt est certain. La Porte Sarrazine, aujourd'hui antenne au Centre de la photographie, est une des dernières traces des fortifications de l'enceinte médiévale du village. Non loin, au cœur du village, l'église Saint-Jacques le Majeur date du XI^e siècle, avec

des transformations au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Le presbytère, transformé en Centre de la photographie, se trouve sur l'emplacement d'un puisard et d'un ancien moulin à propulsion animale.

Au Vaste Horizon, ancien hôtel des années 30, aujourd'hui propriété de la commune, Picasso y recevait ses amis Paul Éluard, Dora Mar, Lee Miller ou Man Ray.



David Douglas Duncan,
Picasso, premier trait,
1957



André Villers,
Autoportrait au Rolleiflex
avec Picasso,
1957



Anonyme,
Roger Vergé
avec ses amis César,
Paul Bocuse, Guy Savoy,
Jean Yanne...,
sans date

Une politique culturelle locale forte

Le Centre de la photographie de Mougins s'inscrit dans une politique culturelle de la ville forte et exigeante, sur l'ensemble de son territoire. Dans le vieux village, l'Espace culturel, le Musée d'histoire locale et l'ancien Musée de la photographie André Villers sont ou ont été des espaces d'expositions tournés sur le patrimoine de la ville et de la région, mais aussi sur la création contemporaine. La manifestation « Monumental » anime aussi le village, par l'implantation de ses sculptures grand format. Dans le quartier de Tournamy, la médiathèque propose une offre variée et des activités littéraires. Scène 55 abrite les arts de la scène mêlant théâtre, danse et marionnette. À proximité, l'école de danse Cannes-Mougins Rosella Hightower rayonne au-delà de la commune. Appartenant à la ville de Mougins, l'Eco'Parc a été réhabilité en parc d'animation à vocation éducative.

Quant au Musée d'Art Classique de Mougins (MACM), une institution privée qui a ouvert ses portes en juin 2011, il accueille 20 000 visiteurs par an. Le MACM compte une large collection d'antiquités égyptiennes, grecques et romaines, mises en correspondance avec de belles pièces d'art moderne et contemporain (Dali, Chagall, Yves Klein, Damien Hirst ou Arman) sur 400 m², sur quatre niveaux. La structure privée vient ainsi s'ajouter à la liste déjà longue des musées d'art moderne de la région : musée Picasso d'Antibes, musées Chagall et Matisse de Nice, musée d'art moderne et contemporain de Nice, musée Fernand Léger de Biot ou encore musée Bonnard au Cannet. Implantés au cœur du village de Mougins, le MACM, le Centre d'Art et le Centre de la photographie créeront une dynamique nouvelle où leur programmation saura se compléter. Le Centre de la photographie entend accueillir 30 000 visiteurs dès la première année et monter en puissance en profitant de la manne touristique et de l'offre culturelle de la région.

Quelques chiffres

En 2018, c'est 25 572 visiteurs qui poussaient les portes de l'Office du Tourisme situé au village de Mougins, à quelques centaines de mètres du Centre de la photographie. En 2019, il y en avait 21 005, avec une quarantaine de visiteurs étrangers entre les mois de mars et d'octobre, l'Italie étant aussi

à moins de 70 km de Mougins. S'ajoutent à tous ceux-ci qui ne rentraient pas dans l'Office du Tourisme. Il s'agit avant tout d'un public familial, ainsi que des groupes, des scolaires et des retraités.

L'aéroport de Nice, c'est le deuxième aéroport de France, avec plus de 14 millions de passagers en 2019, 117 destinations internationales et des lignes directes à succès. Touristes et professionnels profitent de cette plateforme internationale, d'autant plus que Sophia Antipolis, première technopole d'Europe, compte 2 230 entreprises qui emploient 36 300 personnes issues de 63 nationalités différentes, aux côtés de milliers de chercheurs et d'étudiants.

En quelques chiffres et dates

Centre de la photographie de Mougins :
Ouverture au public le 3 juillet 2021
Soutien à la photographie contemporaine
2 plateaux d'expositions de 100 m²
3 cycles d'expositions par an
1 résidence d'artiste par an
1 espace de médiation
1 ligne éditoriale propre avec une revue trimestrielle

—

Isabel Muñoz
3.7.2021 – 3.10.2021

—

Natasha Caruana + Jenny Rova
28.10.2021 – 30.01.2022

—

Li Lang + Yuki Onodera
24.02.2022 – 22.05.2022

—

Jenny Rova,
Älskling,
Série: A self-portrait
through the eyes
of my lovers,
2017



Natasha Caruana,
I had seen her,
Série: At first sight,
2015



Yuki Onodera,
 Darkside of the Moon,
 No. 1,
 2020



Li Lang,
 A0317,
 A Long Day
 of A Certain Year,
 2019

Contacts

**Centre
de la photographie
de Mougins**

**43 rue de l'Église
06250 Mougins**

04 22 21 52 12
cpmougins.com
info@cpmougins.com

Presse :

Agnès Renoult Communication

01 87 44 25 25
www.agnesrenoult.com

Presse nationale :
Donatienne de Varine
donatienne@agnesrenoult.com

Presse internationale :
Lisa Thiel
lisa@agnesrenoult.com